

**REYTTTER** (*Eugène-François*), Médecin (Eeckeren, 17.2.1860 — Ixelles, 13.2.1912). Fils de Ferdinand et d'Aertssens, Anne-Marie.

Il entre en 1878 à l'Université de Bruxelles, où il fait de brillantes études. En août 1874, il accompagne, en qualité de membre du personnel du service sanitaire, un groupe d'émigrants qui se rendent aux États-Unis d'Amérique. Rentré en Belgique l'année même, il est reçu docteur en médecine le 1<sup>er</sup> juillet 1885 et est attaché, comme médecin militaire, au régiment des carabiniers.

En août 1886, il démissionne pour pouvoir accepter l'offre qui lui est faite de partir en mission au Congo. Cette mission, dont la durée ne sera pas bien longue, a pour but le rapatriement des Zanzibarites arrivés dans le Bas-Congo avec les différentes expéditions qui s'étaient succédées par la côte orientale. Il arrive au Congo le 15 septembre 1886 et, quinze jours plus tard, il quitte Banana avec ses Zanzibarites. Le convoi, *via* Le Cap, atteint Zanzibar après vingt-huit jours de navigation. Reyttter reste à Zanzibar pendant quelques semaines et regagne ensuite l'Europe en poursuivant vers le Nord, par Aden et Port-Saïd. Il débarque à Londres le 4 janvier 1887 et rentre à Bruxelles le surlendemain.

Ce voyage, au cours duquel l'Afrique mystérieuse s'était quelque peu révélée à lui, avait avivé chez Reyttter la curiosité que suscitait généralement, à l'époque, l'entreprise non dépourvue d'audace du roi Léopold II dans le lointain bassin du Congo. Mû, d'autre part, par un impérieux besoin de mettre sa science et son art au service de l'humanité, il décide de souscrire un engagement à l'É. I. C. Effectivement, le 15 mars 1887, il quitte Anvers à destination du Congo, en qualité de médecin de 2<sup>e</sup> classe. Séjournant la plupart du temps à Boma, où il s'assure l'estime personnelle des gouverneurs Janssens et Wahis. Rentré en Belgique le 5 juin 1890, il épouse une jeune fille de Borgerhout et c'est en compagnie de sa femme qu'il repart, le 10 avril 1891, en qualité de médecin de 1<sup>re</sup> classe. Toujours à Boma, il devient l'heureux père d'un fils qui est, certes, parmi les tout premiers Belges nés au Congo. Ayant pris rang de directeur à titre personnel, à la date du 6 mai 1894, il rentre en Europe à l'expiration de son terme de service, le 14 mai 1895.

Pendant ce second congé qu'il passe en Belgique, Reyttter rencontre, à Bruxelles, M. Rolin-Jacquemyns, attaché à la Cour du roi de Siam, qui lui offre, là-bas, une brillante situation. Il accepte et devient ainsi médecin particulier du roi Chulalongkorn auprès de qui il jouit d'un grand prestige. A la mort de ce dernier, il est maintenu en fonctions à la Cour par son successeur qui l'anoblit en lui conférant le titre de prince au Siam.

Reyttter avait reçu l'Étoile de service à deux raies pour les services qu'il avait rendus en Afrique ; il était également chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre royal du Lion et titulaire de nombreuses distinctions honorifiques étrangères.

8 février 1952.  
A. Lacroix.

Registre matricule n° 381. — A. Chapaux, *Le Congo*, Brux., 1894, p. 661. — Liebrechts, *Léopold II, fondateur d'Empire*, Brux., 1932, p. 122. — *Mouvement géographique*, 1890, p. 120b ; *ibid.*, 1891, p. 34a ; *ibid.*, 1895, col. 296. — *Tribune congolaise*, 11 janvier 1913, p. 3 ; 15 avril 1911, p. 2. — *Bulletin de l'assoc. cong. afr. de la Croix-Rouge*, Brux., janvier 1909, p. 50. — E. Dupont, *Lettres sur le Congo*, Paris, 1889, pp. 15, 21, 435, 436 et 448. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, Ed. Expansion col., 1930, p. 222.